



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1420 - 5 décembre 2024

BILAN CAMPAGNE 2024

Des implantations et une gestion du mildiou délicate

Similaire à 2023, le début de campagne 2024 a connu les mêmes déboires, avec un hiver doux sans gelée et des pluies importantes. Quel que soit le secteur dans les Hauts-de-France, les implantations ont été retardées et la période s'est étalée de fin avril à la mi-juin. La situation a tout de même été plus favorable dans le Centre-Val de Loire, avec des plantations qui se sont globalement terminées mi-mai.

retiendra que cette pluviométrie a profité aux herbicides racinaires avec une belle efficacité des désherbages de prélevée.

Une pression maladie nettement plus forte que celle des ravageurs

Le climat doux et pluvieux a perduré sur l'ensemble de la campagne, engendrant une pression des ravageurs plutôt faible avec une présence modérée de doryphores, facilement maîtrisable avec les solutions du marché. Les pucerons ont, quant à eux, été moins présents que l'année passée, avec de rares parcelles au seuil d'intervention cette année. Quelques cicadelles ont pu être observées en fin de cycle mais sans forcément avoir un impact négatif sur le potentiel. Seule la pression limace s'est révélée parfois très impactante sur des variétés récoltées tardivement, mais aussi en début de cycle sur de jeunes pousses de pomme de terre. À l'inverse, les maladies ont été difficilement maîtrisables, notamment les attaques de mildiou avec une pression élevée sur l'ensemble du cycle.

Nous avons vu parfois de mauvaises dynamiques de levées pour plusieurs raisons : au-delà de la coupe du plant qui s'avère risquée lorsqu'elle est mal menée, les implantations en sols froids et peu resuyés avec parfois des plants fatigués (égermés) ont engendré des retards de levées voir des manques à la levée, avec des attaques sur certaines parcelles de rhizoctone brun. Les désherbages, dans l'ensemble, ont été une réussite mais les cumuls de pluies ont compliqué les désherbage mécaniques (fenêtres d'interventions rares). Sur 2024, on

À DÉCOUVRIR

Bilan campagne 2024 1-2

Des implantations et une gestion du mildiou délicate

Évènement export 3

Retour sur les rencontres professionnelles à Rome

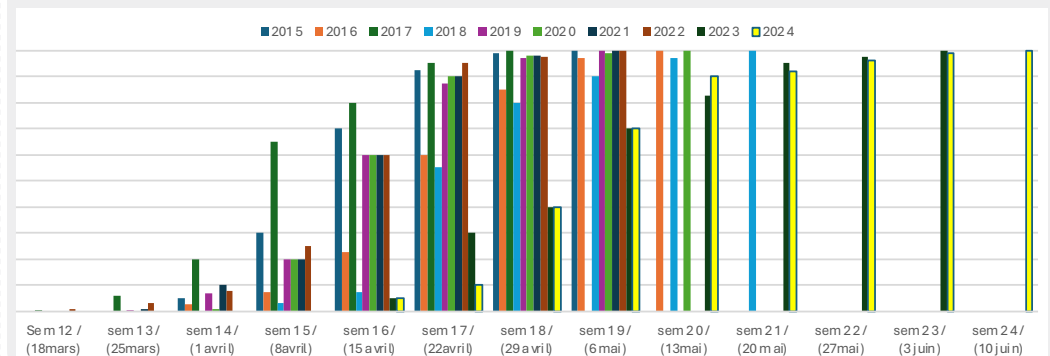
Consommation 4

Marché intérieur

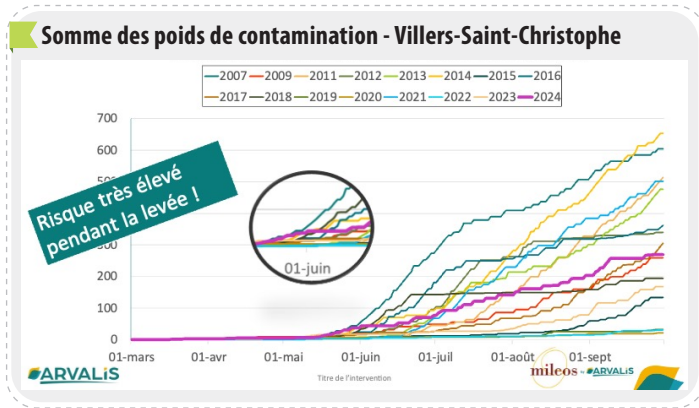
Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.
Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

État d'avancement des plantations pommes de terre de conservation

(% des surfaces plantées selon le numéro de la semaine, estimation UNPT)



(Suite page 2)



La campagne a commencé avec des observations de mildiou sporulant sur tas de déchets le 3 avril pour les Hauts-de-France et le 8 du même mois pour la région Centre-Val de Loire. C'est un mois plus tôt que la campagne précédente. La maladie n'a pas tardé à se propager dans les parcelles (première observation dans le Loiret le 9 mai) et la pression a été quasiment continue jusqu'à la fin de la campagne.

Tous les bassins de production ont été touchés. Principalement sous la forme de petits foyers dus à des contaminations aériennes à la suite d'un défaut de protection, voir dans certains cas (assez rares) des plants. Globalement ces foyers ont bien été gérés par les producteurs jusqu'aux défanages.

En effet, le cumul des poids de contaminations de l'année 2024 illustré sur le graphique ci-dessus est moins élevé que 2011 et 2007. Cependant la gestion a été complexe, bien que similaire à 2007, les contaminations très précoces, en 2024 se sont faites sur des stades végétatifs beaucoup moins avancés, avec des pommes de terre en cours de levée (conséquences de plantations plus tardives). Par conséquent, des symptômes sporulant sur quelques parcelles en cours de levée ont été observés avec des difficultés pour stopper l'épidémie. Une période vers la mi-juin peu propice au mildiou, en complément à de bons programmes, nous a permis de stopper le développement de la maladie, mais le risque est revenu régulièrement en cours de campagne, nécessitant de nombreux passages de fongicides.

De même, 2024 a mis en évidence, trois faits marquants pour mieux gérer demain le mildiou :

- La nécessité de gérer les sources d'inoculum primaire pour retarder l'arrivée du mildiou (observé début avril sur des tas de déchets).
- L'intérêt de travailler avec des variétés moins sensibles.
- L'intérêt de réaliser un programme fongicide technique et raisonné pour gérer la résistance potentielle face à certains fongicides.

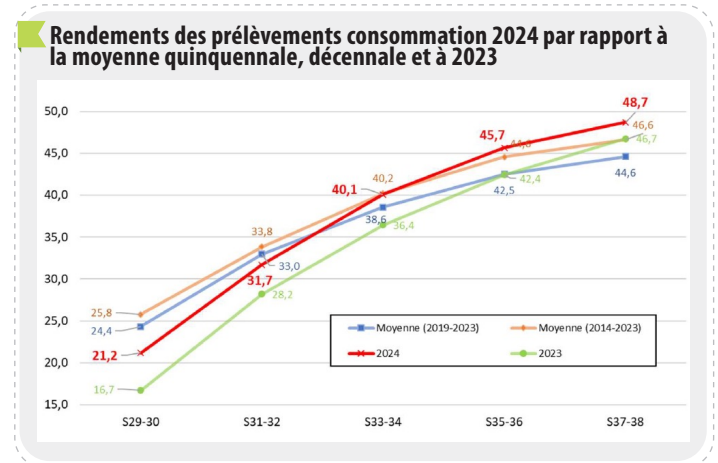
En effet, un screening de souches mildiou est réalisé pour suivre leur évolution sur notre territoire compte tenu de certaines dérives d'efficacité fongicide.

Des rendements au rendez-vous mais attention à la qualité

Le climat propice au mildiou a aussi été favorable à la pousse des pommes de terre. La tubérisation et le grossissement ont été au rendez-vous avec des rendements corrects. Les potentiels se sont régulièrement exprimés, avec cependant quelques

rendements catastrophiques souvent liés à des démarrages compliqués (mauvaise levée). Les récoltes sont donc dans une moyenne haute côté rendement, mais attention des pourritures de fin de cycle sont souvent présentes au stockage.

Selon la source NEPG, les surfaces Françaises de pomme de terre de consommation (hors plants et féculés) sont de 170 244 ha pour cette campagne 2024. Soit une hausse de 7,3 % par rapport à 2023, et 9,6 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Ceci pour un total de 7,729 millions de tonnes produites en 2024 (en hausse de 12,6% par rapport à 2023).

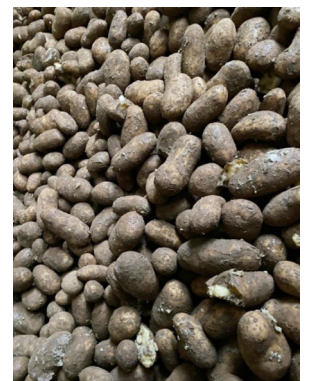


Grande surveillance requise pour les stockages

En effet, cette humidité persistante, y compris à l'heure des arrachages, a provoqué des récoltes dans des conditions maintes fois critiques. Les pommes de terre ont été rentrées avec beaucoup de terre, parfois des endommagements, ainsi que quelques symptômes de pourritures favorisée par l'humidité (présence de pythium ou bactériose), ponctuellement liés à des descentes de mildiou sur tubercules.

De plus, en complément d'une qualité moyenne, il a été complexe de sécher rapidement les tas et de garantir une bonne cicatrisation. En effet, les ventilations ont débuté avec des températures douces et de fortes hygrométries, d'où un nombre d'heures disponibles pour ventiler souvent insuffisantes pour les tas récoltés à température basse. Les conditions météorologiques du début novembre ont commencé un certain rattrapage de la situation mais de façon trop tardive dans certain cas...

Il faudra être vigilant et bien surveiller ces stockages, voire déstocker rapidement les parties de tas concernées quand des zones humides non gérables sont observés au sein de certains bâtiments, comme sur la photo ci-contre. Tant que les tas ne seront pas complètement séchés et les tubercules atteints de pourritures bien déshydratés, il est préférable d'opter pour un différentiel de température faible d'environ 1,5°C pour favoriser une ventilation très régulière des stockages. ■



Solène GARSON, Francois GHIGONIS, Pierre DEROO, Michel MARTIN

ÉVÈNEMENT EXPORT

Retour sur les rencontres professionnelles à Rome

Avec 309 000 tonnes exportées en 2023-24, l'Italie est notre 2^{ème} marché à l'export pour le frais. A ce titre et pour entretenir les relations avec ce partenaire commercial historique, le CNIPT a organisé avec Business France Italie une conférence le 28 novembre dernier à Rome, suivie d'échanges informels entre partenaires franco-italiens.

C'est dans le cadre prestigieux du Palais Farnese, l'Ambassade de France en Italie, que se sont réunis plus de 70 opérateurs français et importateurs italiens afin de faire un point sur la situation de marché en France et en Italie. La conférence est introduite par Joanny Dussurgey, président du CNIPT et directeur de Select'up ; et Philippe Mérillon, conseiller agricole à l'Ambassade de France. Un état des lieux de la campagne 2024-25 est établi par François-Xavier Broutin, responsable des Affaires Économiques du CNIPT, pour la France et par Augusto di Silvio, président de l'UNAPA*, pour l'Italie. Cette rencontre franco-italienne est également l'occasion d'aborder le programme d'information Potatoes Forever, cofinancé par l'Union européenne et mené en commun par le CNIPT et l'UNAPA*. Outre la mission d'informer le grand public sur les pratiques durables de la filière, le programme vise également à inciter les professionnels à développer les bonnes pratiques sur le long terme.



> Table ronde franco-italienne au Palais Farnese

S'en est suivi une table ronde sur le thème de l'évolution de la consommation et son impact sur la filière pomme de terre. Marco Marcatili, expert du cabinet d'étude Nomisma a pris la parole pour présenter un état des lieux de la consommation agro-alimentaire en Italie, suivi d'un focus sur la pomme de terre. Puis le débat est lancé, animé par Joanny Dussurgey, avec la participation de Marco Marcatili de Nomisma ; Duccio Caccioni, directeur du marché de gros de Bologne et journaliste ; Luca Riponi, acheteur national fruits et légumes chez COOP Italia ; Sabine Vajou, coprésidente de la commission export du CNIPT et directrice de Culture'Pom ; Frédéric Laviron, courtier chez Ets Roussineau. L'événement s'est clôturé par un cocktail convivial propice aux échanges. ■

Laure PAYRASTRE – CNIPT

* Union Nationale des Associations de Producteurs de Pommes de terre en Italie

AGENDA

6 décembre 2024

Assemblée générale du GIPT

Paris

www.gipt.net

7 janvier 2025

Assemblée générale du CNIPT

Paris

www.cnipt.fr

Du 22 février au 2 mars 2025

Salon International de l'Agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com

1^{er} avril 2025

17^{ème} édition du Forum végétale

www.forum-vegetable.fr

23-24 avril 2025

Medfel

Perpignan

www.medfel.com

EN BREF...

Production

Forte hausse attendue de la récolte européenne en zone NEPG

Le NEPG vient de publier une première estimation de la production de pommes de terre dans les 4 pays du Nord-Ouest européen. La récolte totale s'élèverait à 24,5 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 6,9 % par rapport à la campagne précédente et de 8,2 % par rapport à la moyenne quinquennale. La Belgique est en léger recul (4,261 millions de tonnes, - 1 %) et les Pays-Bas sont stables (3,375 millions de tonnes, + 0,5 %). La production en Allemagne (9,196 millions de tonnes, + 8,9 %) et en France (7,729 millions de tonnes, + 12,6 %) est attendue en forte

hausse. Attention toutefois à la situation dans l'Hexagone. « Les chiffres français sont encore estimatifs, le rendement hectare ayant été basé sur les résultats de l'étude de prélèvement réalisé cet été par l'UNPT/CNIPT, avertit l'UNPT. Une étude finale sur les rendements est actuellement en cours et permettra d'affiner ce chiffre de rendement moyen hectare, qui pourrait être amené à évoluer ».

Pommes de terre bio

La demande est au rendez-vous

Dans une note, la Commission bio du CNIPT fait un point sur la situation de la filière pommes de terre bio à fin novembre 2024. « Dans un contexte de tension sur l'ap-

visionnement en plants et d'augmentation du prix des plants, les surfaces sont estimées stables à légèrement baissières en 2024 » écrit la Commission. 2024 devrait se caractériser « par des rendements faibles à moyens, et des volumes récoltés plutôt limités ». Dans ce contexte la production origine France est « ultra-majoritaire dans l'offre de pomme de terre biologique en France (99,6 % sur la campagne 2023-24) ». La demande en pommes de terre biologique est « au rendez-vous en particulier dans les circuits spécialisés » se félicite la Commission. « Les volumes disponibles ne devraient pas être pléthoriques cete année, et la campagne, si la demande se maintient, pourrait être plus courte que d'habitude » conclut la note.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 48

Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5 kg	710 (↘)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	nc.

Variétés à chair ferme

Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	820 (↘)
Rouge France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	840 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 48

Conservation France biologique	1310 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 48

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	300 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	280 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	290 (=)

Rungis - Semaine 48

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2020

	Octobre 2024	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	124,4	- 3,9 %

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2020

	Octobre 2024	Variation en % sur un an
Pommes de terre	161,2	+ 3,3 %

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 47 et 48
Consommation polyvalente	333
Chair ferme blanche	350
Chair ferme rouge	335

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Octobre 2024	Variation en % sur un an
Pommes de terre	151,66	- 1 %

Source : INSEE

Prix de vente consommateurs en GMS - €/kg

Formats compris entre 2 kg et 3 kg (cœur de gamme) - hors BIO	Octobre 2023	Octobre 2024	Évol. oct. 2024 vs oct. 2023
Eau / vapeur / rissolées	1,81	1,74	- 4 %
Four	1,45	1,65	+ 14 %
Frites	1,65	1,59	- 4 %

Source : Evaluations GIE Interfel/CNIPT (161 points de vente en octobre 2023, 232 points de vente en octobre 2024)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (PotatoNI) Semaine 48 Semaine 49

Frites 35mm+	nc.	nc.
Innovator	nc.	nc.
Fontane	nc.	nc.
Export	nc.	nc.

Allemagne (Reka) Semaine 47 Semaine 48

Rhénanie (marché du frais)	260	260
Rhénanie-Palatinat (marché du frais)	280-300	280-300
Basse-Saxe (marché du frais)	240	240

Belgique (Fiwap/Viaverda)

Semaine 48

Semaine 49

Fontane / Challenger	125-170	150-170
Bintje	150-175	150-175

Marché intérieur

(Source : analyse CNIPT (chiffres Kantar/Myworldpanel))

Les achats de pommes de terre en l'état, de la part des ménages français, sont en baisse de 1 % sur la dernière période analysée, du **07 octobre 2024 au 03 novembre 2024**. Cette baisse est plus marquée dans les circuits généralistes (baisse de 1,2 % vs N-1), que dans les circuits spécialisés (baisse de 0,3 % vs N-1).

Les magasins de proximité, et dans une moindre mesure les Grandes Surfaces Frais, tirent leur épingle du jeu, avec une hausse, respectivement, de 32,5 % et de 14,3 % vs N-1. A l'inverse, les primeurs (- 29,4 %) et les marchés/foires (- 19,8 %) voient leurs ventes baisser sur cette période P11.

En ce qui concerne les conditionnements, la forte baisse du format « historique » de 2,5 kg se confirme période après période, avec - 15,9 % sur P11, mais les plus petits formats (moins de 1 kg) sont également pénalisés, avec une baisse de 17,4 %. Seuls les formats de 1 à 2 kg, et ceux de plus de 10 kg augmentent, respectivement de 27,5 % et de 11,9 %.

Le prix moyen des pommes de terre achetées, sur cette période mensuelle, s'établit à 1,26 €/kg, un niveau de 2,3 % inférieur au prix moyen sur la même période en 2023, mais supérieur de 7,1 % vs N-2.

En cumulé, sur les trois premières périodes de la campagne 2024-25, soit de la période du 12 août 2024 au 03 novembre 2024, les achats des ménages baissent en volume de 0,4 % vs N-1.

Avec un prix moyen de 1,37 €/kg, les prix sont stables par rapport à l'année dernière, en ce début de campagne (+ 0,2 %).

Éditeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél. : 01 44 69 42 10

Directrice de publication

Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351

